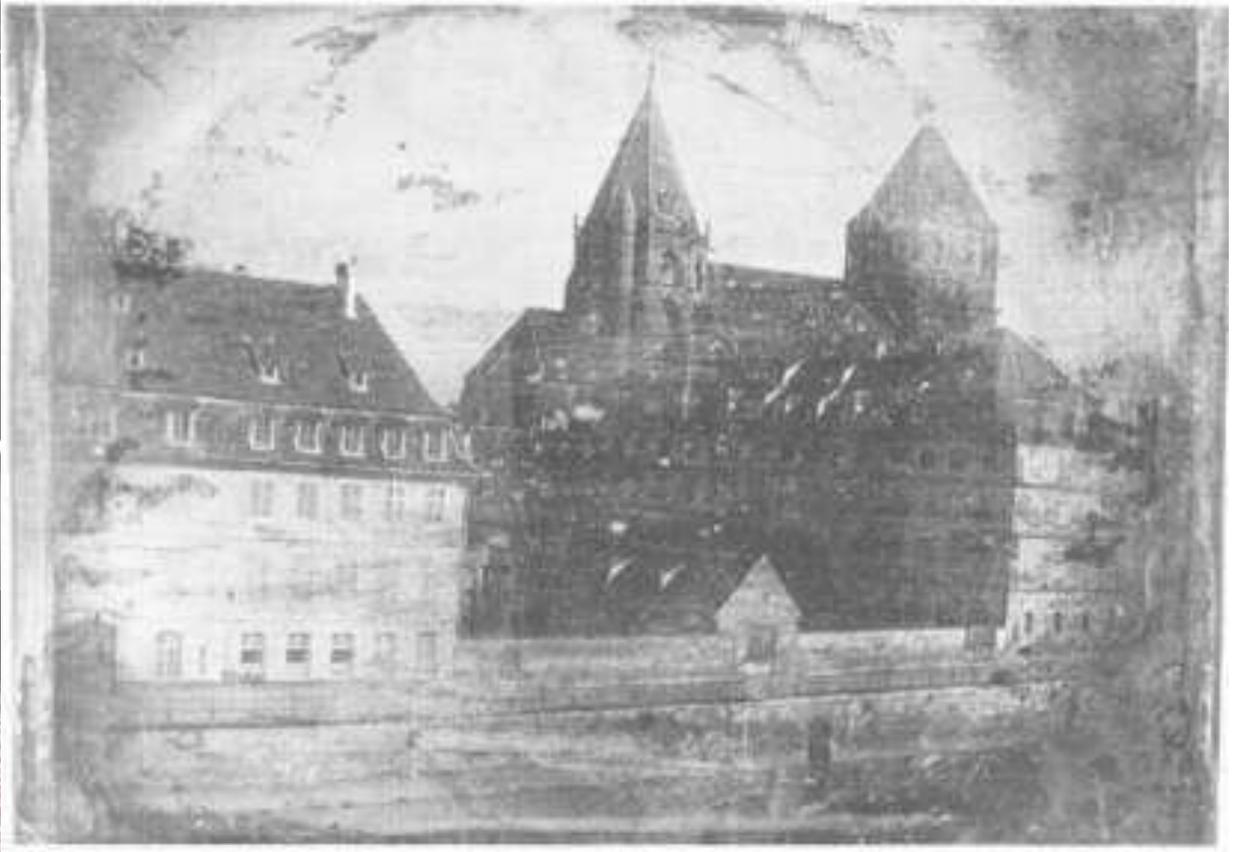
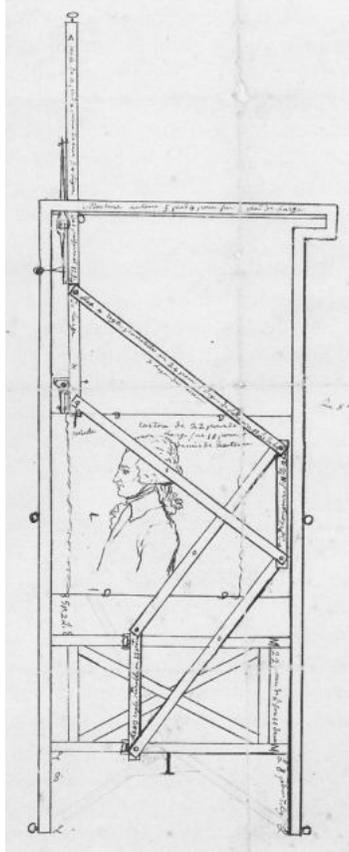


Processus d'émergence de la photographie

Avant la photographie



Photographie argentique, Francis O'Shaughnessy, prof

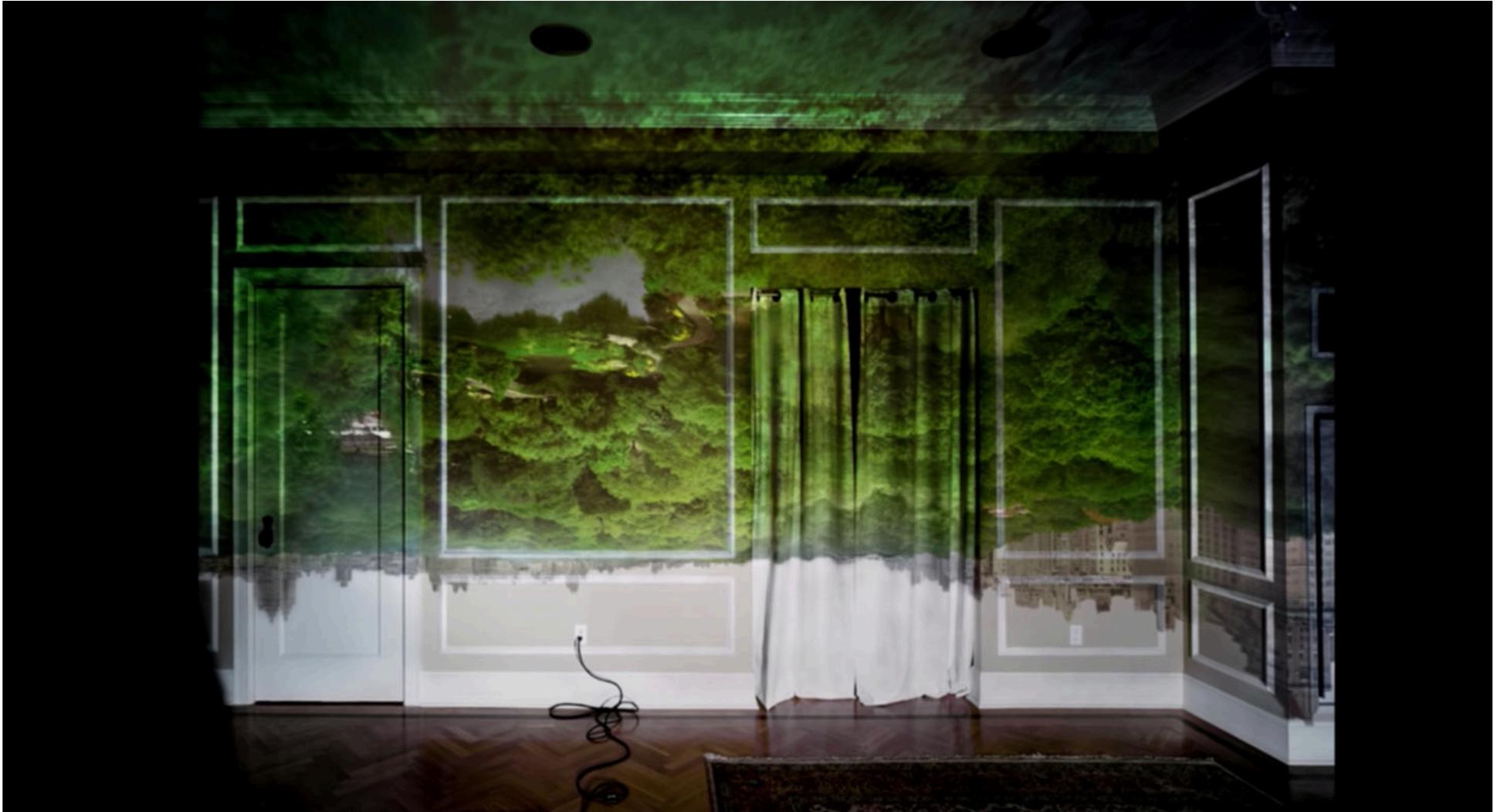
Une **multitude de recherches ont permis de conduire aux procédés photographiques**. Il y a eu des éléments tant chimiques que physiques. Il n'y a pas eu qu'une découverte. Comme vous allez le constater, plusieurs trouvailles ont contribué à la formation du médium photographique.

1. **Les alchimistes** savaient marier le chlore et l'argent et savaient que le bitume de Judée changeait de couleur à la lumière (Moyen Âge).
2. Quant à **la chambre noire photographique, elle date du XVIe siècle**. Léonard de Vinci avait remarqué que si on perce un petit trou dans une chambre bien close, tous les objets s'y reproduisaient sur le mur. *Toutefois, il n'a pas utilisé cette technique en peinture.

* André Rouillé, (1982). *L'empire de la photographie 1839-1870*, p. 29.



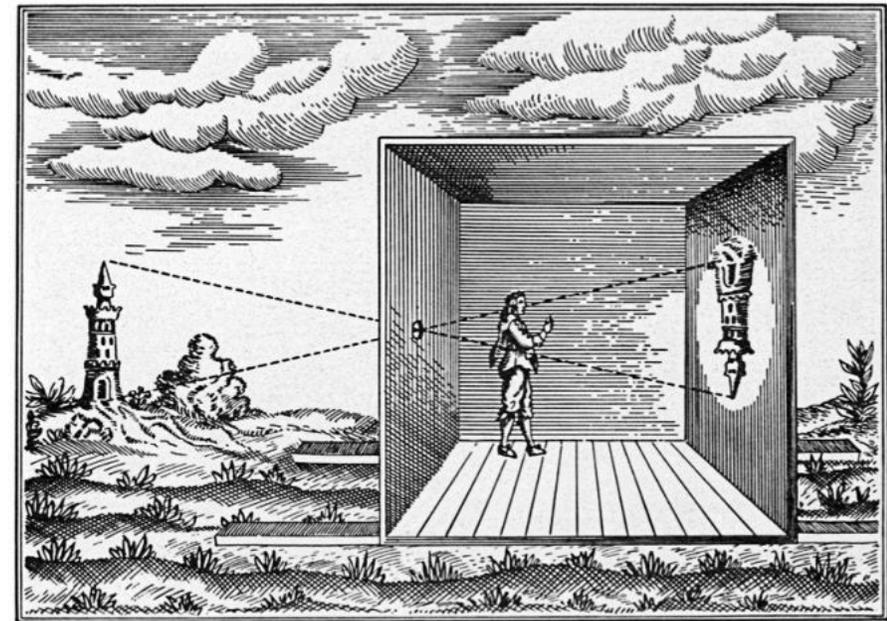
Si vous cachez complètement la fenêtre chez vous et faites un petit trou dans cette cache, il est fort probable si le trou n'est pas trop gros ni trop petit qu'une image inversée apparaisse sur le mur devant la fenêtre.



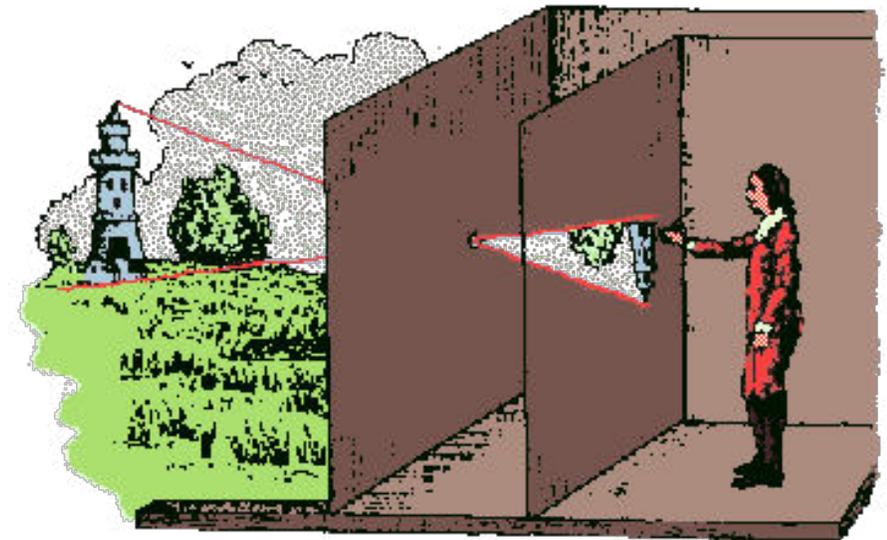
Ce que Léonard de Vinci avait remarqué (vidéo 2 min)



J.B. Porta pour sa part reconnut que l'ouverture pouvait avoir une dimension quelconque, pourvu qu'elle soit remplacée par un de ces verres (qu'on appelait lentilles). Et, il créa la chambre noire pour la reproduction de tableau.



Le problème de Vinci à Niepce, c'était de réussir à fixer l'image que la chambre noire offrait au peintre.



Avant le XIX^e siècle, la fixation de l'image de la chambre noire relevait plus de **la curiosité et de l'initiative individuelles** que d'une nécessité sociale.

Il faut rappeler que dès la fin du XVIII^e siècle, la Révolution industrielle bouleverse la réalité sociale. Les premières machines apparaissent et la production s'accélère (Rouillé, p. 30).

La gravure était très coûteuse (frais des matériaux); elle était trop chère et inadéquate dans une économie qui s'ordonne autour de la **réalisation de profit maxima par une production abondante et bon marché**. C'était le même problème pour les peintures et les dessins, car le procédé à la main est lent à confectionner.

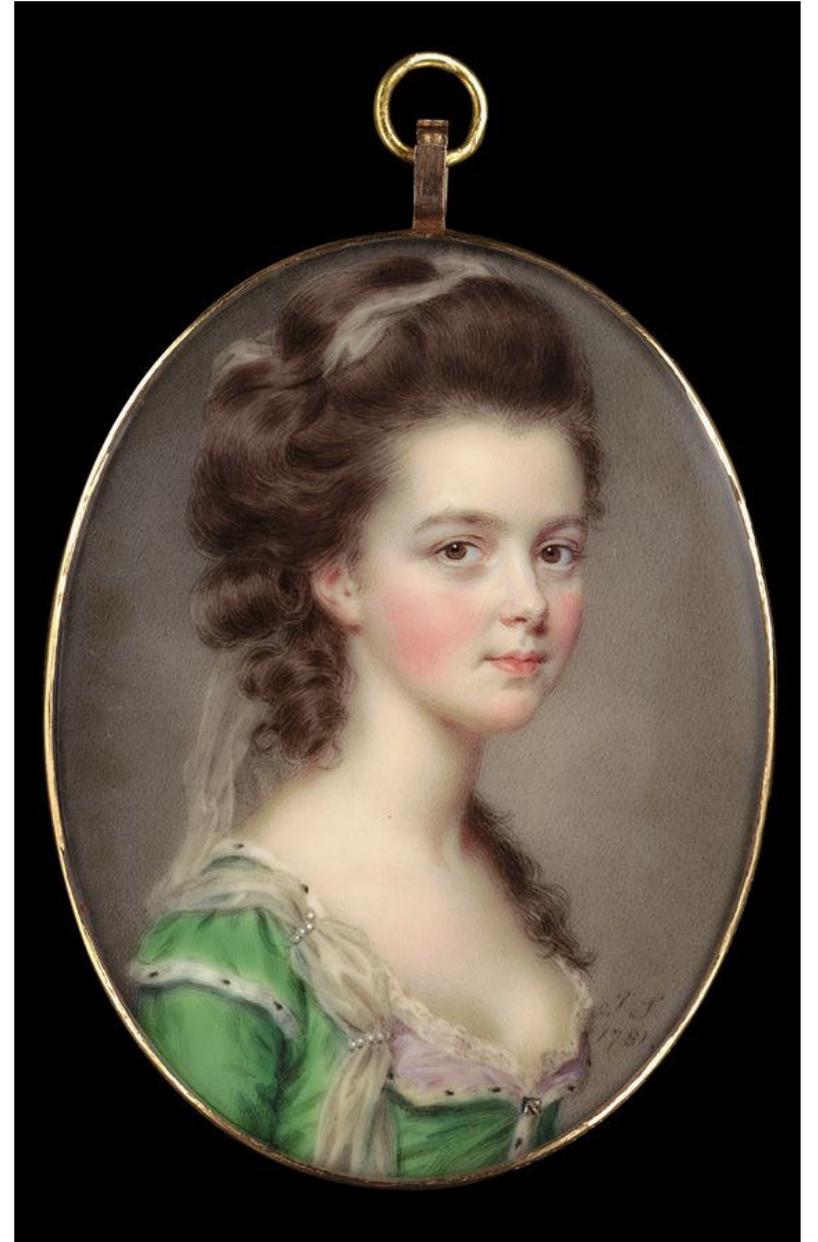


Gravures du XVIII^e siècle

L'ascension des couches bourgeoises et la diffusion d'une nouvelle logique économique et sociale s'accompagnent de **transformations dans les sphères de la production de l'image.**

Le **portrait miniature peint sur pendentifs ou boîtes à poudre** connaît un succès grandissant au détriment de la peinture sur toile. **De petite taille, il est plus intimiste, mais surtout moins cher** que la toile et mieux adapté aux dépenses de la bourgeoisie qui est prête à s'engager dans le portrait.

À noter que la production d'un miniaturiste peut atteindre 30 à 50 portraits annuellement.







GALERIE-JAEGY-THEOLEYRE



GALERIE-JAEGY-THEOLEYRE

Il faut attendre la mise au point du physionotrace en 1786 par Gilles-Louis Chrétien pour voir s'accroître la rapidité de la production des portraits.

Le physionotrace est un pantographe vertical dans lequel le stylet à pointe sèche est remplacé par un viseur et qui permet la reproduction des lignes d'un objet dans l'espace.





https://www.youtube.com/watch?v=me5ke7agyOw&t=163s&ab_channel=GeorgeEastmanMuseum



[Physionotrace de la fin du XVIIIe](#)

Regarder cette vidéo sur le fonctionnement du physionotrace (6:22 min).

https://www.youtube.com/watch?v=me5ke7agyOw&t=163s&ab_channel=GeorgeEastmanMuseum



En 1797, la lithographie vient révéler un nouvel impératif pour l'image. La multiplication d'une épreuve en vue d'une diffusion importante est possible.

La gravure sur bois ou sur cuivre, un processus similaire, n'était pas possible pour la rapidité, car le c'était très long tailler les épreuves.

La pierre de lithographie reçoit directement au crayon, à la plume ou au pinceau le dessin et assure une meilleure fidélité à l'image originale. Mais elle est chère (Rouillé, p. 33)

Pour mieux comprendre les principes de la lithographie:
https://www.youtube.com/watch?v=M0hoiNZxj4o&ab_channel=Mus%C3%A9edel%27imprimerieetdelacommunicationgraphique





LITH. VON KAISSER

DRUCK V. J. HALLER

Dr. Josef Maly



W. Schmitt

Dans le dernier quart du XVII^e siècle, les innovations dans la sphère de la production des images expriment les exigences sociales qui **veulent l'exactitude, la rapidité d'exécution, le faible coût et la reproductibilité**. Toutefois, l'importance de la main dans tous les modes de fabrication ne permet pas encore cette possibilité.

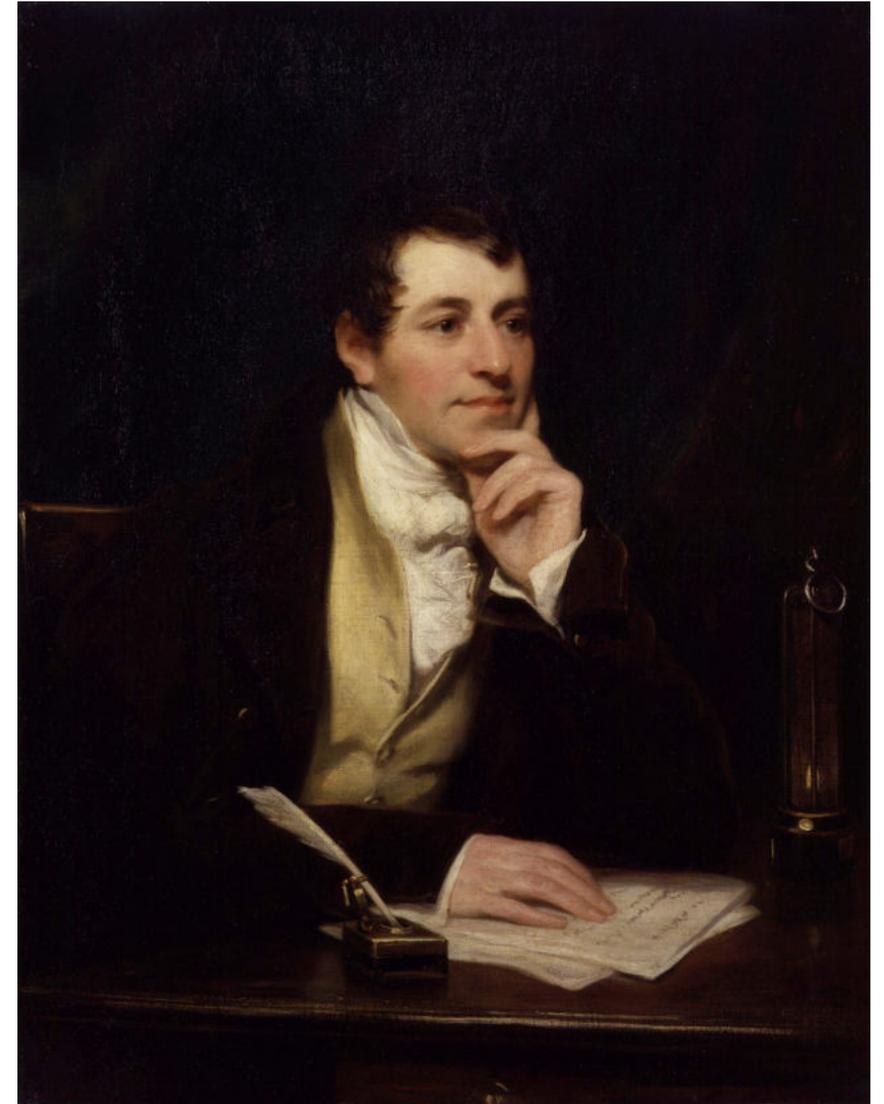
La Révolution industrielle est marquée par le développement des industries métallurgiques minières et surtout le **textile qui stimule l'essor de la chimie** qui est indispensable aux procédés de blanchiment et de teinture des tissus.



En **1780**, le physicien français Charles essaie de mettre à profit la **propriété du Chlorure d'argent de noircir à la lumière pour copier des dessins et recueillir l'image de la chambre noire.**

Cette nouvelle orientation de recherche stimule instantanément et indépendamment en France et en Angleterre **Webgwood et Davy.**

La **problématique de l'image offre ainsi la chimie pour résoudre l'évolution économique.**



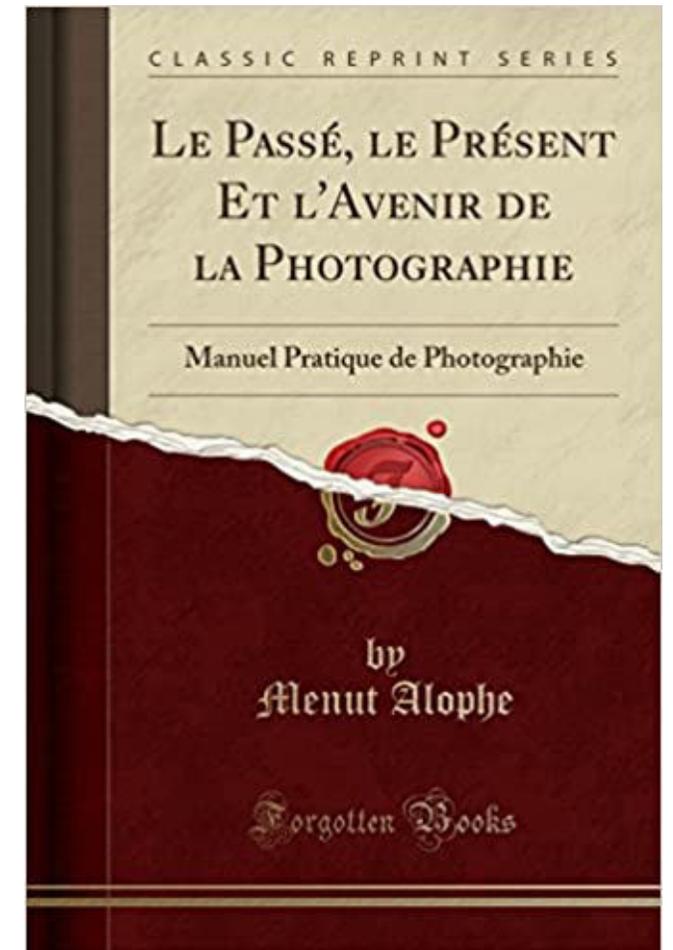
Davy

Ces recherches permettent pour la première fois d'obtenir une image par l'emploi exclusif des **propriétés chimiques d'un sel d'argent exposé à la lumière et sans intervention de la main.**

Dès 1802, Davy et Wedgwood publient une note intitulée *Description d'un procédé pour copier les peintres sur verre et pour faire des silhouettes par l'action de la lumière sur le nitrate d'argent* ([1802], cit. in Louis Figuier).

Cependant, **leur procédé est inutilisable**, car ni l'un ni l'autre **ne découvrent les moyens de fixer l'image** (Rouillé, p. 34).

Davy et Wedgwood ne poursuivent pas leurs recherches. Pour eux, **l'image chimique reste un divertissement.**



Le daguerréotype

Niepce et Daguerre vont résoudre le problème de la fixation de l'image chimiquement obtenue dans la chambre noire.

- La préoccupation première de ces deux hommes est l'image.
- Niepce s'adonne à la lithographie et Daguerre est peintre.**
- Les deux ressentent l'urgence de résoudre comment fixer une image.**
- Niepce et Daguerre sont avant tout des artistes curieux (pas des savants).**
- La Révolution industrielle repose sur des recherches patientes d'artisans ingénieux.



Cette plaque garantissait l'authenticité du Daguerréotype

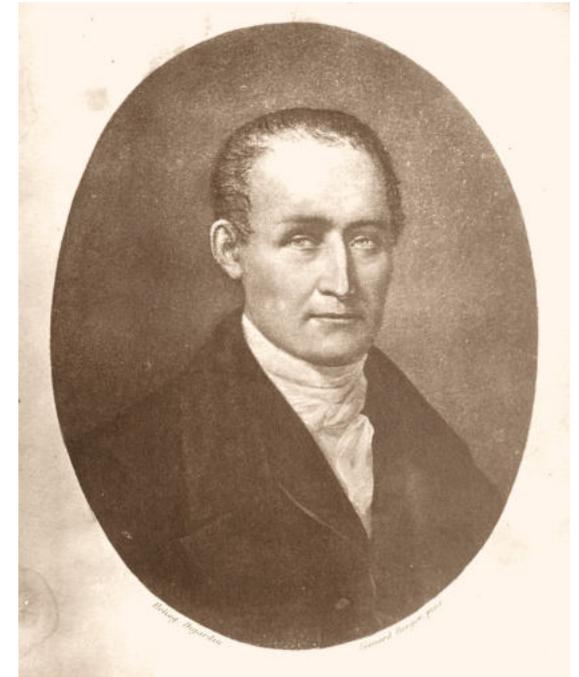
Niepce

Niepce entreprend ses recherches en 1814 et fixe ses premiers points de vue vers 1824.

En 1826, l'opticien Chevalier apprend la découverte à Daguerre. Ce dernier travaille sur son amélioration et la rend publique le 7 janvier 1839.

*Les travaux de Niepce et Daguerre se situent entre 2 et 4 décennies après les premières images chimiques de Davy.

Pour fixer l'image produite par la chambre noire, Niepce il emploie une plaque de cuivre argenté enduite d'une couche de bitume de Judée. L'image doit résister à l'insolation de la solution : un mélange d'essence de lavande et d'huile de pétrole. Les parties non insolées du bitume se dissolvent et un dessin se forme où les clairs sont constitués par le bitume et les ombres par les reflets métalliques de l'argent laissé à nu (Rouillé, p. 35).



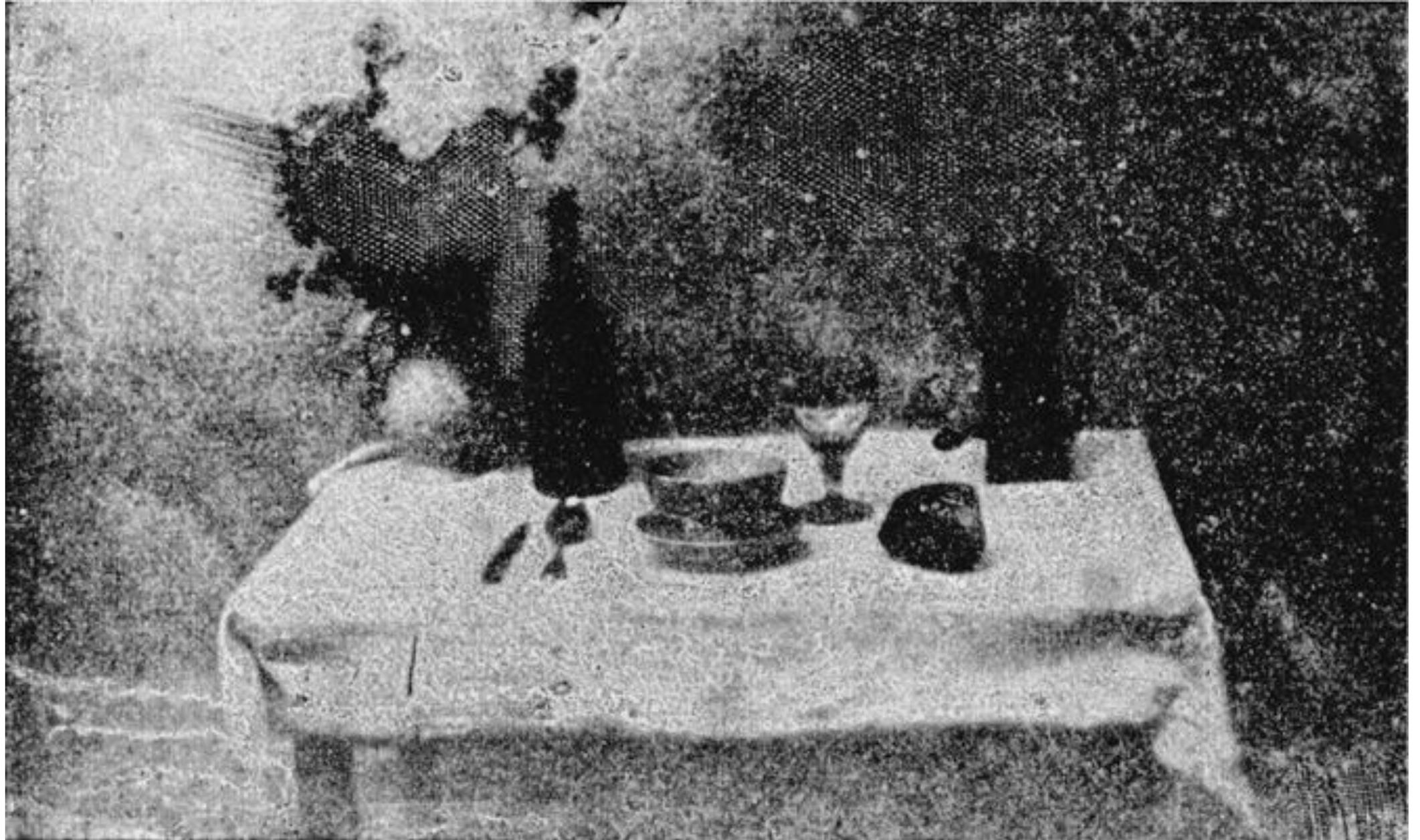
Ce procédé assez simple était en 1824 imparfait. Il nécessitait une exposition de **10 à 12 heures** pendant laquelle les ombres se déplaçaient et brouillaient complètement les blancs de la plaque (Rouillé, p. 35).

Cependant, un pas considérable venait d'être franchi; **la photographie était découverte.**



La première photo au monde par Niepce

Œuvres de Niepce





Rencontre de Niepce et Daguerre

Après quelques atermoiements, **Niepce rencontre Daguerre en décembre 1827** à Paris. Les deux signent un contrat d'association afin de **poursuivre les travaux en commun le 14 décembre 1829**.

Niepce meurt en juillet 1833. **C'est Daguerre seul qui perfectionnera le procédé.**



Daguerre

En **1838**, Daguerre détient une méthode assez simple pour l'époque et assez rapide et les la qualité des résultats sont suffisante pour être proposé au public.

C'est le **physicien Arago** qui apportera sa caution scientifique au Daguerréotype. Il défend cette invention à l'Académie des Sciences le 7 janvier **1839**.

Le gouvernement accorde 6000 francs à Daguerre et 4000 francs à Niepce fils.

C'est en **1839** devant l'Académie des Sciences et des Beaux-arts réunis **qu'Arago dévoile le principe du daguerréotype, gardé jusque là secret.**

Avec le dagerréotype, la lumière et la chimie supplantent la main dans le procès de production de l'image.



Fixer les images du daguerréotype

Daguerre soumet quelques minutes une plaque de cuivre argenté aux vapeurs d'iode, l'iodure d'argent ainsi formé est sensible à la lumière. **La plaque est exposée de 15 à 30 minutes (premiers essais) puis quelques temps plus tard 10 à 12 minutes (processus amélioré). L'image obtenue est unique comme une peinture.**

L'accueil est unanime, toutes les couches de la société saluent le daguerréotype avec enthousiasme.

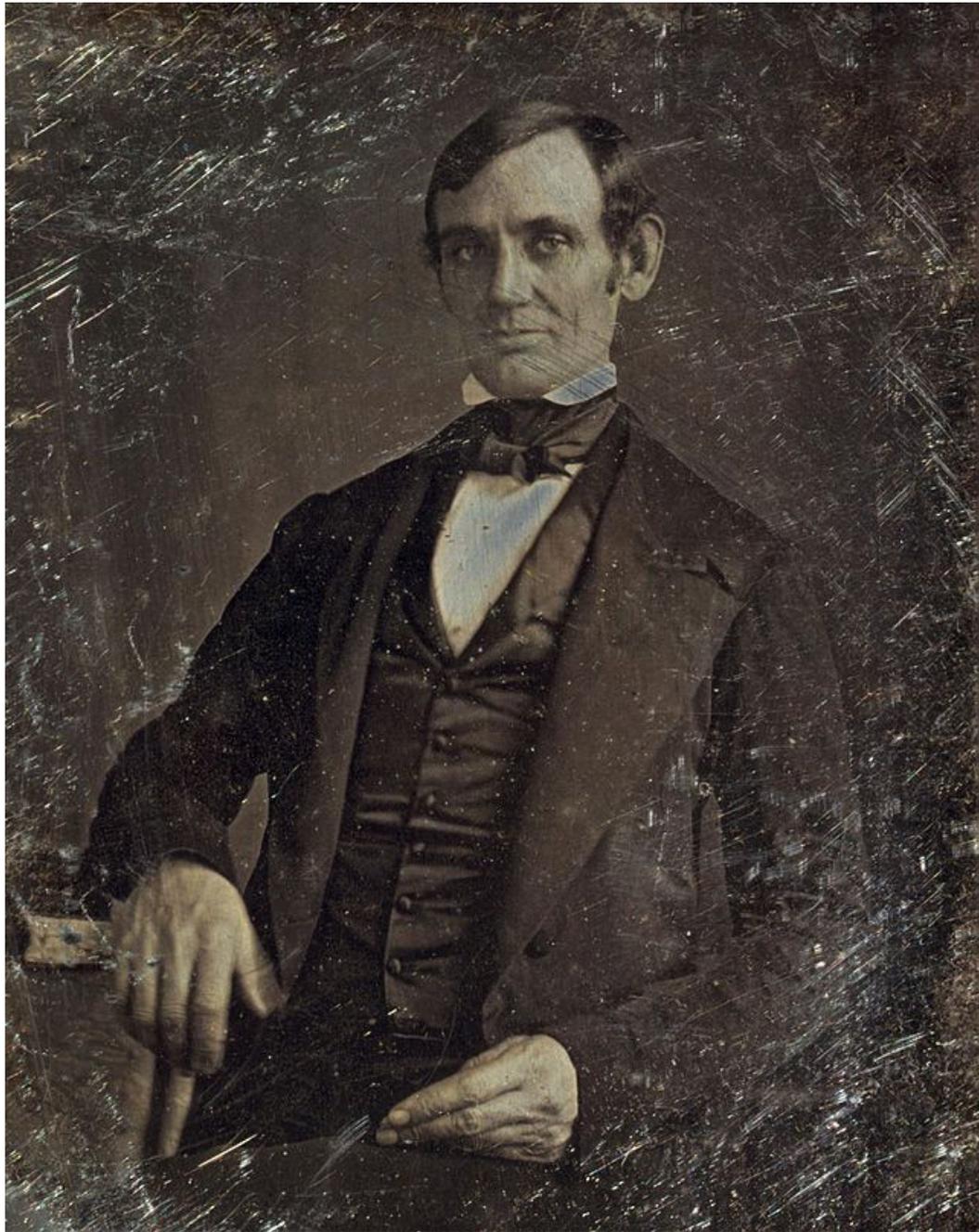


Pour éviter le flou dans les daguerréotypes, les photographes utilisaient des portes-têtes.

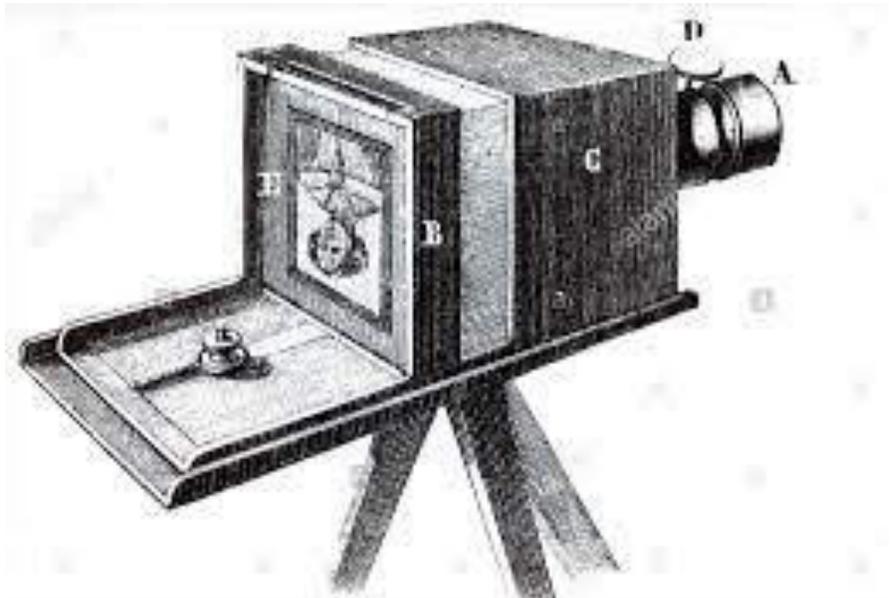


Œuvres de Daguerre





Le processus est simple, facile, accessible aux mains et aux moins expérimentées. **Bien vite, tout le monde voulait son portrait.**

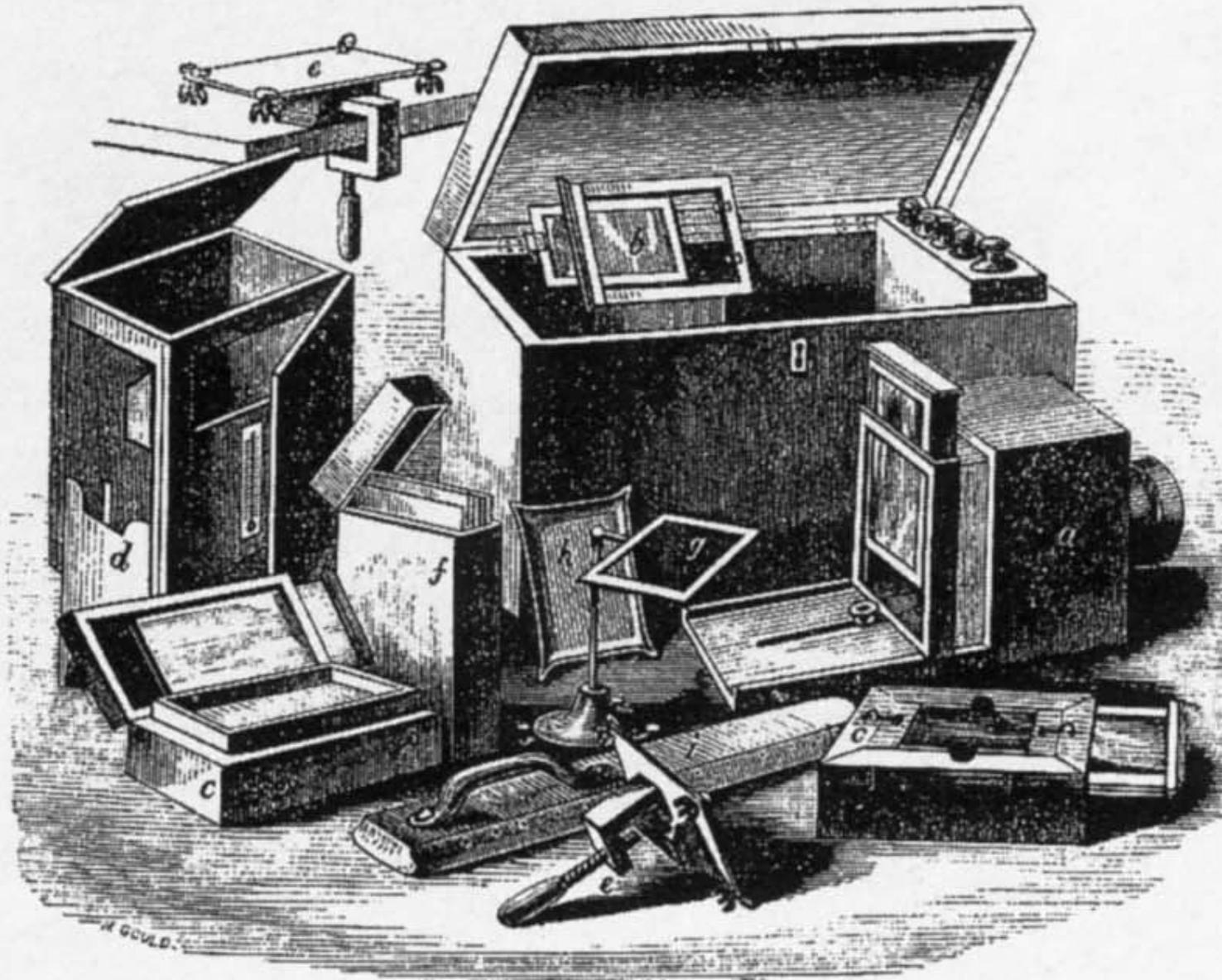


Puisque le daguerréotype est fidèle son l'image et que le prix est modique, il peut maintenant concurrencer les portraits faits à la main.



Atelier du photographe

- a.* Camera obscura
- b.* Silver plate
- cc.* Iodine and Bromide Boxes
- d.* Improved Mercury Cabinet with sliding legs



- ee.* Plate holders with clamps
- f.* Box for Plates
- g.* Levelling stand
- h.* Flat peculiar dish for washing
- i.* Hand-buff

Les savants vs les artistes

Les savants et les artistes sont les premiers attirés par le daguerréotype, car ils comprennent rapidement les avantages pour leurs activités.

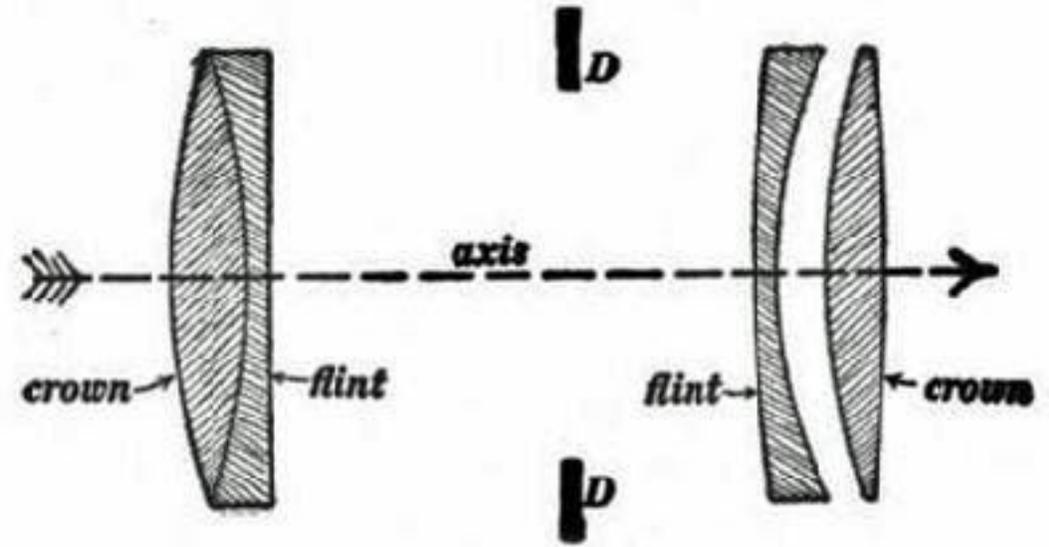
Les artistes peintres, dessinateurs, les miniaturistes se constituèrent bientôt entrepreneurs de portraits au daguerréotype. Ce sont eux qui vont répondre au marché du portrait et feront suivre leur nom de la mention: artiste-peintre et photographe.

La « daguerréotypomanie » atteint tous les bons bourgeois.

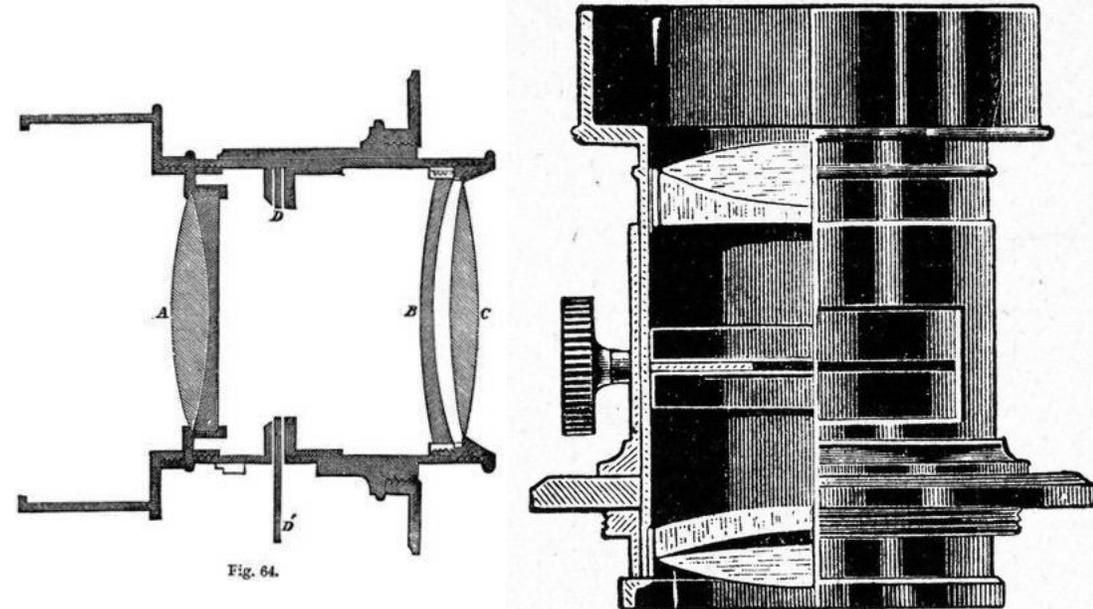


En **1840**, Chevalier concentre le faisceau lumineux à l'aide d'un **objectif à deux verres achromatiques** et à faible distance focale et réduit ainsi la durée d'exposition à **2, 3 minutes**.

En **1841**, Claudet accroît la sensibilité des plaques avec des substances accélérées et abaisse le **temps de pose** à quelques secondes (Rouillé, p.41).



Petzval's portrait lens.

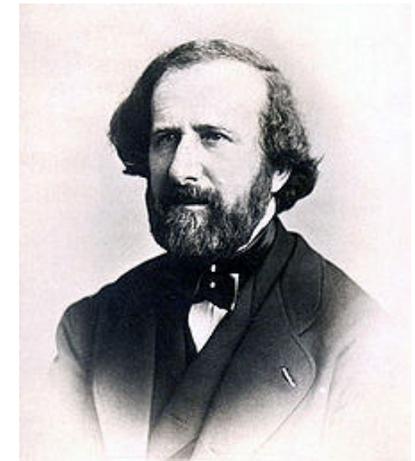


Fizeau réduit le miroitement du mercure à l'aide du chlorure d'or qui, en brunissant également l'argent, **forme des noirs plus profonds et rehausse le ton de l'image tout en la protégeant des frottements.**

Les épreuves sont parfaites et plus solides.

Ainsi, on donna plus de netteté et d'éclat aux plaques daguerriennes.

Cette avancé permet de réduire des échecs et des tentatives improductives attaché à la mise au point.



Dans la photographie sur métal, l'épreuve est un type unique, qu'il est impossible de reproduire et dont la jouissance est exclusivement réservée à un petit nombre de personnes.

C'était bien dans les années 1840. Or, 10 ans plus tard, le daguerréotype se révélera alors incapable de répondre totalement aux problèmes qui se poseront dans la sphère de la production des images.



Talbot

En **1834**, bien avant que Daguerre fût en possession de la méthode du daguerréotype, M. Talbot (un physicien anglais) **avait découvert le moyen de fixer une image de la chambre noire sur une feuille de papier.**

Il était capable **d'obtenir des images sur papier de 4 cm² aux teintes inversées.** Or, sa méthode est d'une pratique difficile; il ne poursuit pas ses recherches.



C'est le retentissement en 1839 de la communication d'Arago qui rappelle Talbot à ses travaux de 1834.

Il veut établir la priorité de son procédé sur celui de Daguerre. Toutefois, Talbot n'a pas pris le temps d'améliorer sa découverte.
-Il obtient des images d'une qualité médiocre.

En **1841**, il écrit à l'Académie des Sciences pour diffuser en France son procédé: **la photographie.**



Talbot expose au foyer d'une chambre noire une feuille de papier translucide recouverte d'un enduit au iodure d'argent sensible à la lumière dont l'action ne produit pas une image visible mais seulement latente. Ce n'est qu'après traitement en laboratoire qu'il obtient sur ce papier translucide, **une image négative (calotype)**. Ensuite, avec une solution chimique, Talbot tire au laboratoire l'épreuve positive.



Au début, Talbot réussissait à peine 3 ou 4 épreuves sur 40. La durée d'exposition était trop longue. L'acide gallique employée donnait lieu à des accidents. Talbot manquait de vigueur et le dessin n'avait pas de profondeur. Toutefois, la multiplication des épreuves était possible.

En 1840, la multiplication ne correspondait pas encore à un impérieux besoin social. Cependant, 10 ans plus tard, le quantitatif tend à l'emporter sur le qualitatif. La nécessité de vendre moins cher était démise quitte à sacrifier la perfection. Le daguerréotype est unique et ne peut faire face à cette évolution.



Cameron

William Henry Fox Talbot est méconnu comme photographe. Or, il a fait plus de 5000 clichés personnels durant sa brève carrière (william Henry Fox Talbot, phaidon, p. 5).







William Henry Fox Talbot



William Henry Fox Talbot

Un nouvel obstacle doit être franchi: l'emploi de l'albumine diminuait la sensibilité de l'iodure de potassium et l'impression sur le verre était moins rapide que sur la plaque métallique.

Le verre albuminé exige un temps de pose de 5 à 15 minutes et ne peut être utilisé que pour des objets inanimés.



Blanquart-Evrard entreprend en **1847** d'exhumer la **photographie** et d'améliorer le **procédé de Talbot** pour apporter à ses opérations certitude et simplicité.

Il y avait ce besoin nouveau de vulgarisation de l'image- donc du **remplacement du daguerréotype par la photographie**.

L'idéalisation de la vulgarisation signifie pour l'image le passage d'un marché restreint et fermé à un marché de masse grâce à une **production en quantité et à faible coût de photographie vendue à bas prix**.

Autrement dit, la vulgarisation est la condition nécessaire à la **réalisation de profits dans le domaine des images**. Ainsi, pour ces raisons, le daguerréotype fut remplacé par la photographie.



En **1856**, Lacan constate l'**augmentation prodigieuse du nombre des photographes**. En 1863, Legros peut proclamer l'exclusivité de la photographie.

Le **daguerréotype a constitué une transition entre les modes manuels de représentation et la photographie** a parfaitement convenu à une société qui n'avait pas encore atteint son plein développement industriel.

Le **procédé de la photographie s'est beaucoup développé au début des années 1850** (Rouillé, p. 48).

Il faut attendre 1851 pour que **Frédéric Scott Archer** présente une méthode complète dans laquelle **il remplace l'albumine par le collodion** (Rouillé, p. 57).



Frédéric Scott Archer

L'année 1851 est une année charnière dans la sphère de la production des images: **la photographie est enfin techniquement en mesure de détrôner le daguerréotype.**

*Les nombreuses recherches entreprises depuis 1847 ont réussi à constituer une image mécanique/chimique nette, précise et capable de saisir instantanément la réalité mouvante.

En 1851, la photographie est techniquement dotée des trois vertus nécessaires pour la conquête d'un marché de masse: rapidité, reproductibilité et netteté.



Charles Nègre vend à 6 francs une épreuve d'un format de 17,1 x 23,1 cm en 1853.

En 1854, Disdéri aborde la question du coût des photographies. Il modifie la dimension des épreuves et produit des portraits « carte de visite » (6x9 cm). Il utilise un appareil à six objectifs. Il détient en une seule opération 6 images identiques. Disdéri divise le prix des épreuves d'une façon radicale.

Nadar n'acceptera ce format que très tard tandis que Bisson et Le Gray le refuseront toujours (ce qui les conduira à la faillite).

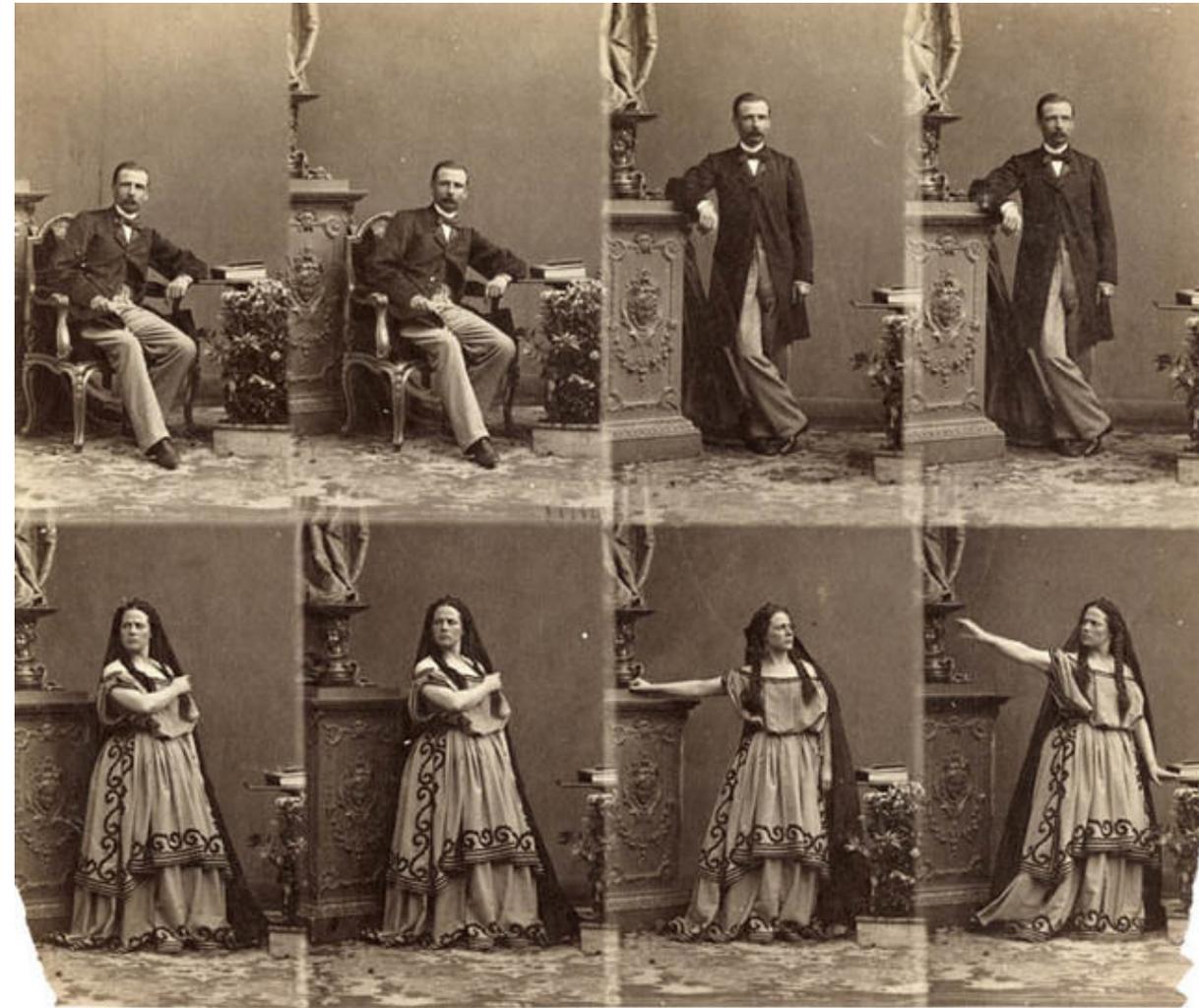
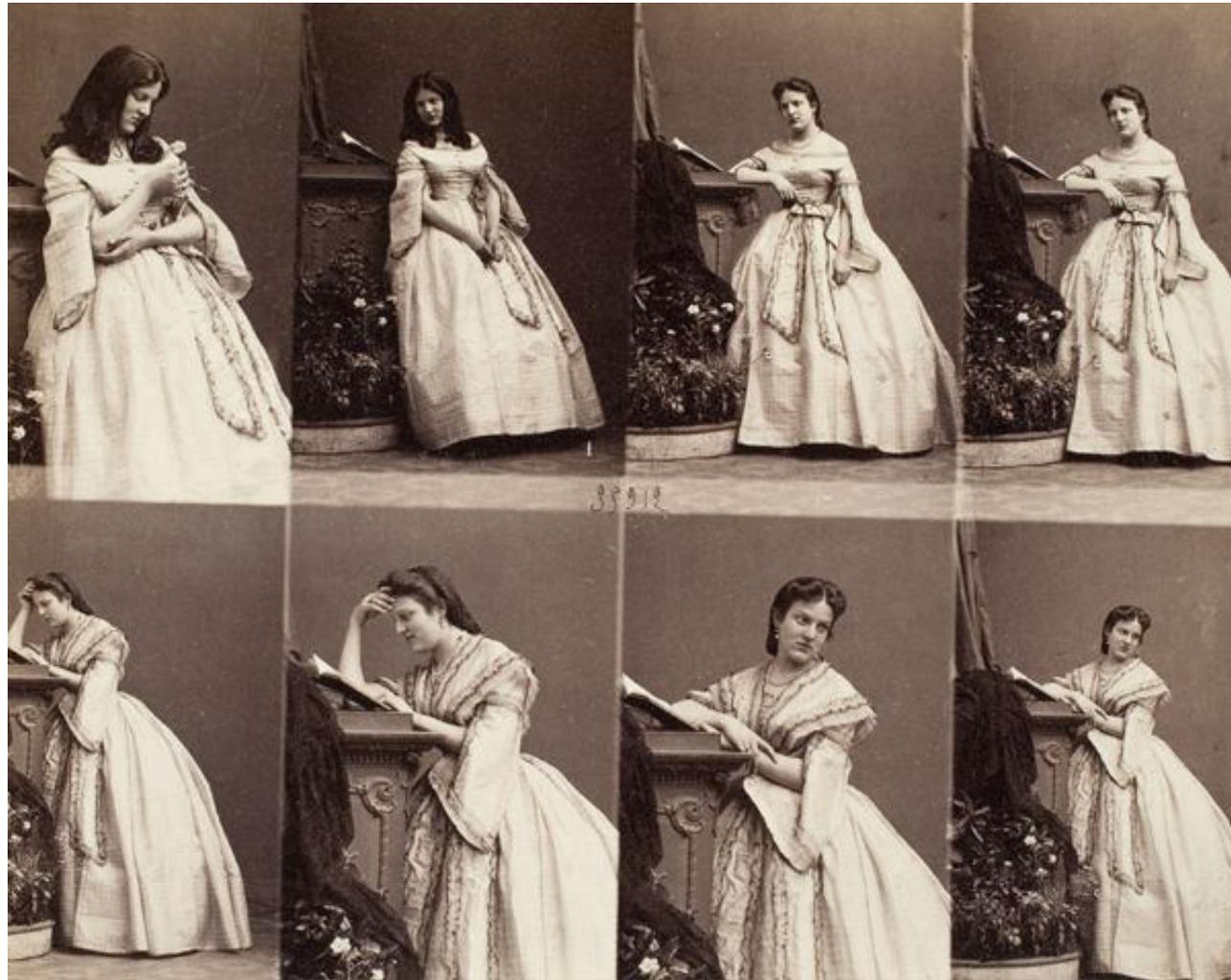
*En 1855, la douzaine de cartes de visite se vend 20 francs alors qu'un seul portrait au daguerréotype valait 50 à 100 francs. À noter que pour 15 heures de travail, les hommes gagnent 2.50 francs et les femmes 1,50 francs. Même les portraits à 1 franc (photographe du coin de rue) ne leur sont pas d'un accès immédiat pour la classe ouvrière.



Charles Nègre



Photographies de Disdérie





Photographies de Le Gay



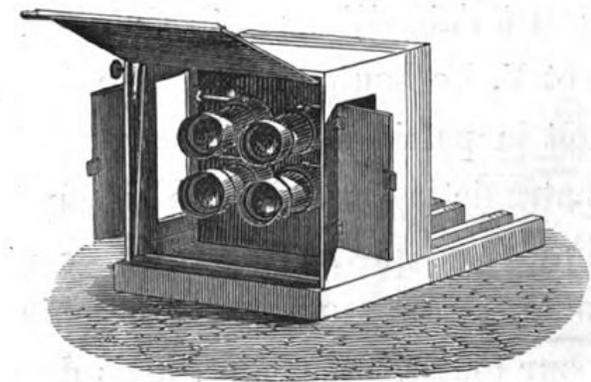




En 1854, Disdéri comprend que l'essor de la photographie réside dans sa capacité à **élargir sa clientèle au-delà de la minorité de la bourgeoisie** – le droit au portrait pour le plus grand nombre.

Il faudra attendre en **1858** pour assister à **une propagation significative de la carte de visite**. En **1865**, la photographie est **répandue dans tous les rangs de la société**.

*Il est important de savoir que le portrait en **1856** est **une activité rentable** pour faire vivre les grands studios de photo. Ainsi, en **1849**, il y avait **56 studios** et en **1860** il y en avait **257 studios**.

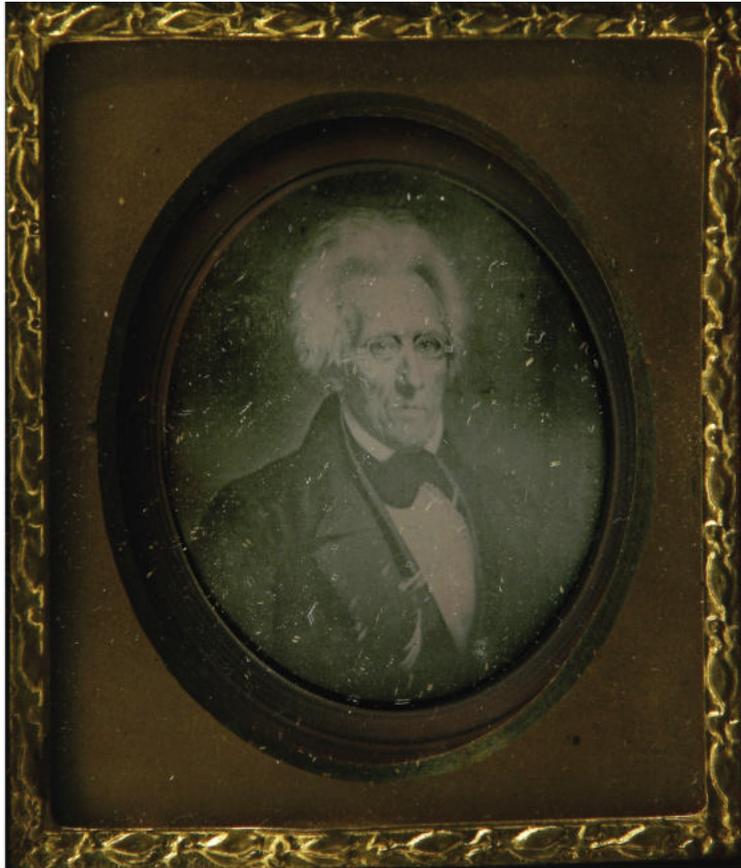


En 1860, les couches supérieures de la bourgeoisie restent **attachées au daguerréotype**. Ce dernier devient après **1858 un attribut distinctif des éléments les plus aisés de la bourgeoisie**.

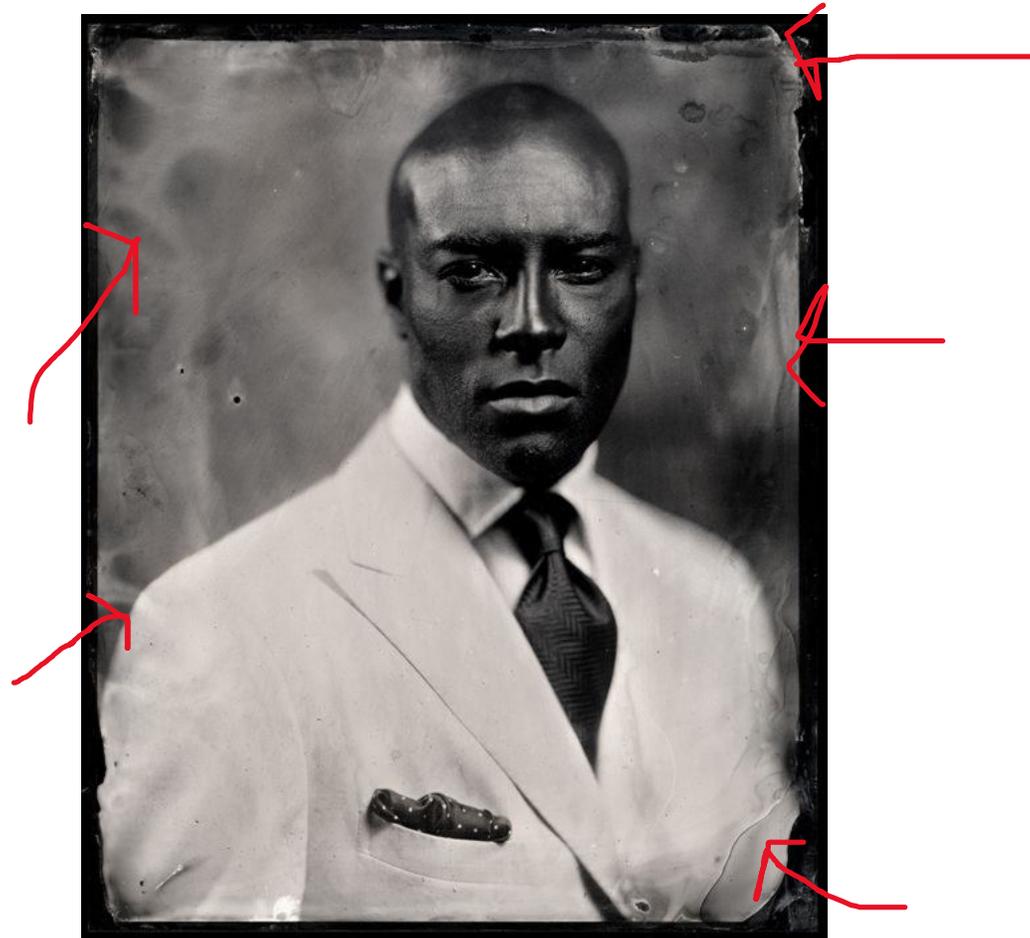
Ainsi, la bourgeoisie a un attachement à **des pratiques plus onéreuses (daguerréotype grand format)**.



On remarque que c'est toujours le centre du portrait qui importe, puisque les côtés de la plaque laissent des traces chimiques qui à cette époque n'étaient pas acceptées comme esthétique.



Imaged by Heritage Auctions, HA.com



Le cadre cache ainsi les anomalies du collodion.

Daguerréotypes dégradés





1840







Étant donné que nous sommes en arts visuels, nous allons rester dans cette sphère. Or, **il faut savoir que la photographie s'est développée en même temps dans la science et les industries pour la reproduction matérielle exacte et mathématique de certains objets.**

La **publicité** s'en est accaparée sous prétexte d'informer, chercher à créer un besoin pour vendre plus.

En **arts**, la photographie est un instrument pour inciter les chercheurs à utiliser leurs travaux au détriment du dessin et de la gravure qui est beaucoup plus chère. C'est aussi un nouveau moyen d'expérimentation qui ouvre la recherche à de nouvelles idées. La photographie permet de montrer des chefs-d'œuvre les plus rares, ce qui assure une éducation artistique.

***Aucun moyen connu ne peut rivaliser avec la photographie.** Elle est prise en moins de temps que le plus habile dessinateur n'en mettra à tailler son crayon.

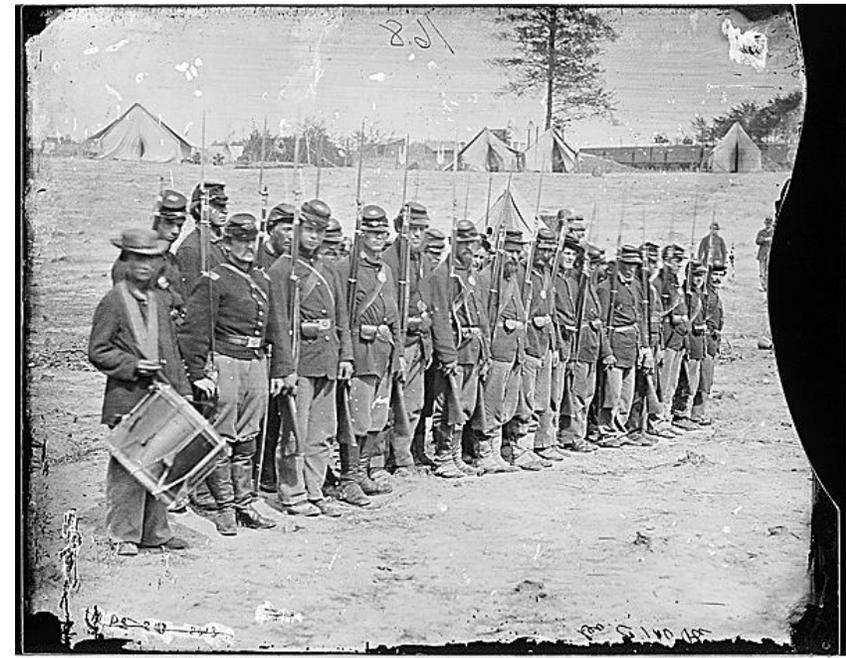


Le premier obstacle à franchir pour étendre le marché de la photographie est d'aller au-delà du portrait. Ce dernier est d'ordre subjectif; il est à usage affectif et privé.

En **1855**, la photographie fait son entrée pour les **utilisations militaires**. C'est un façon de documenter leurs conquêtes visuellement, les guerriers et les opérations. **Le but est de présenter aux familles des soldats une image rassurante de la guerre.**

En**1859**, la proportion des portraits ne dépasse pas **25%**. La photographie s'est nettement affranchie du portrait.

Au début de **1851**, la **photographie de voyage est à l'honneur** pour exposer différents attrait des pays du monde (architecture, reproduction d'œuvres, etc.).





The wet-plate photographer needed a strong back if he went into the field.



The wet-plate photographer, on the road.



Inside the darkroom with the cover removed.



Vous comprenez que dans ce temps, le voyage n'était pas aussi léger qu'un appareil numérique dans sa poche.



J. LAURENT'S PHOTOGRAPHS OF VEJER (1867 & 1879). A Critical Study
Antonio Gámez Gordo & Antonio Muñoz Rodríguez



Les voyages photographiques ne sont pas légers. Pour mener une expédition, **les photographes professionnels avaient 1 100 kilos de bagages.** Il devait souvent se faire accompagner de **3 préparateurs** de plaque de collodion humide avant la prise de vue.

***La rapidité croissante des procédés au collodion permet de réduire le temps de pose à 2 sec.**

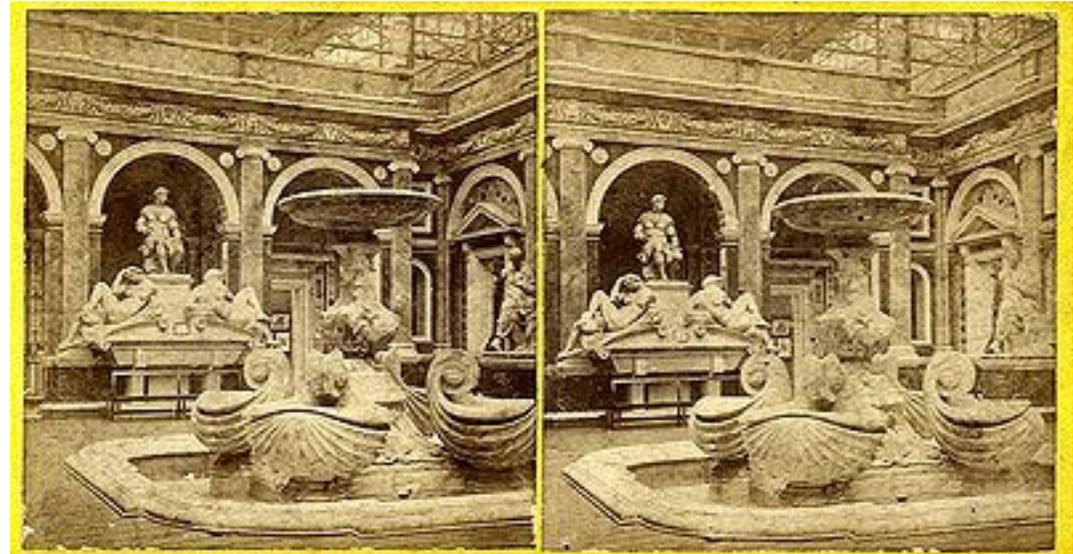


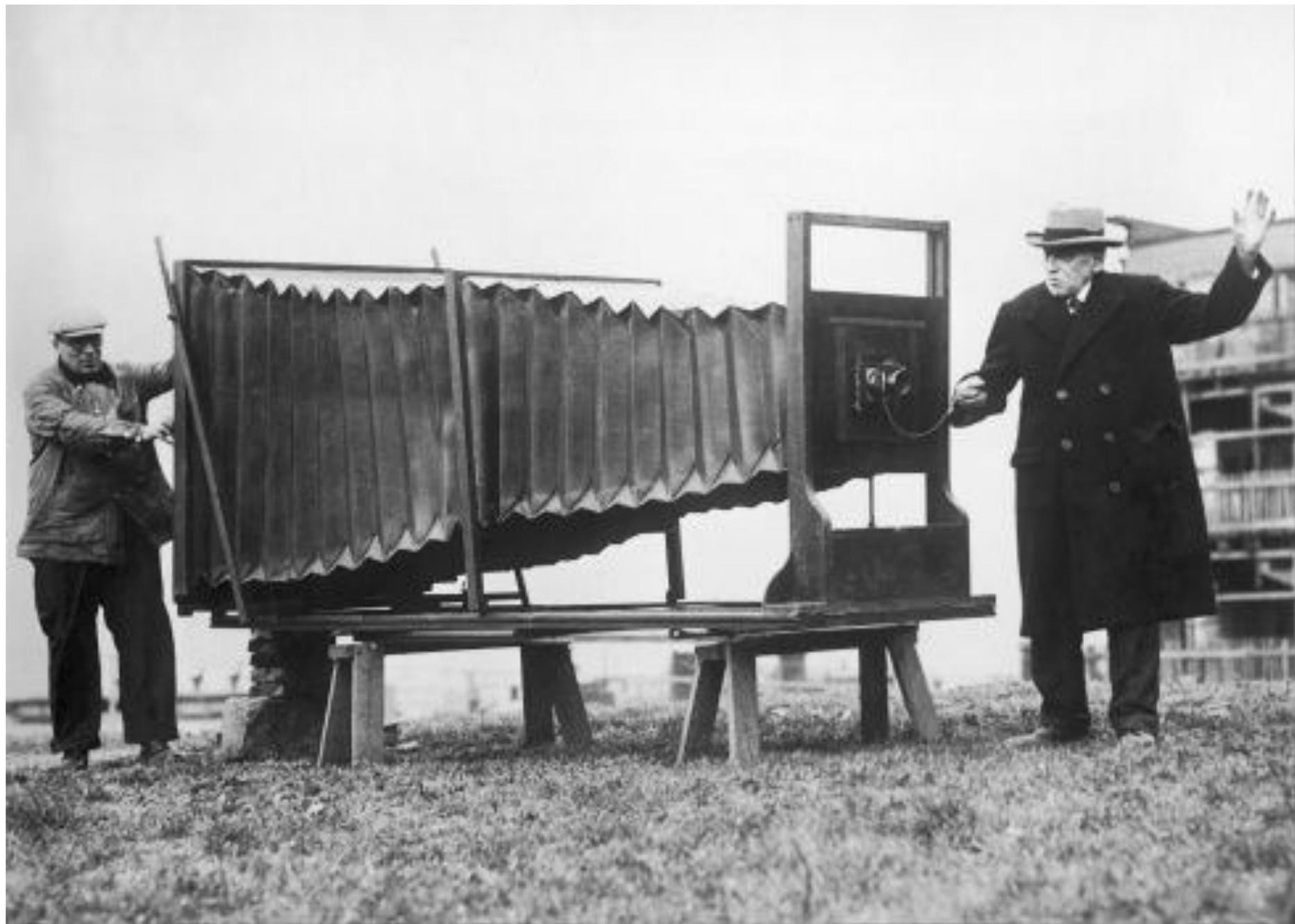
Les photographes présentent des vues de tous les pays qu'ils proposent par voie d'annonces publicitaires. Ces vues sont souvent stéréoscopiques.

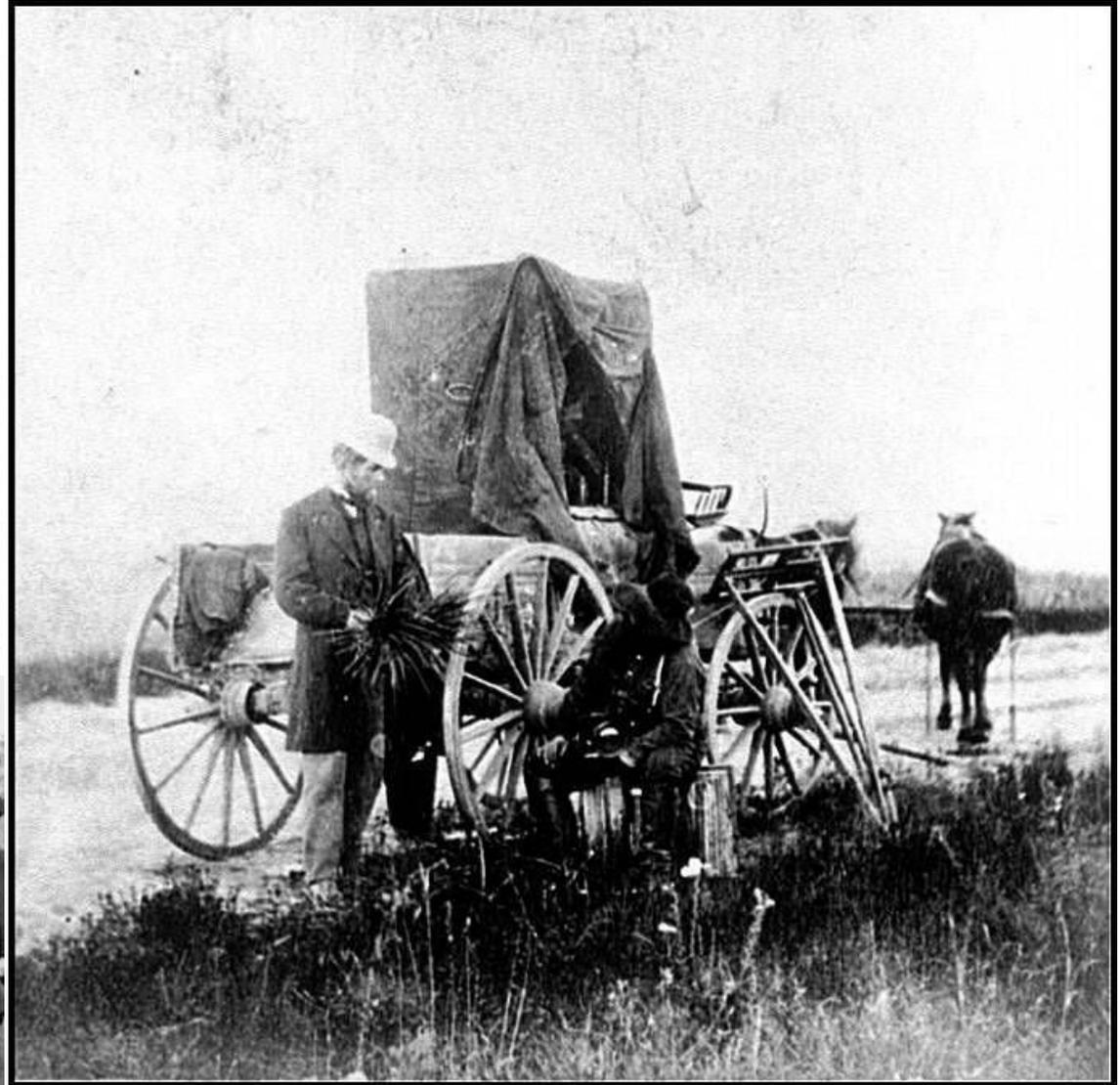
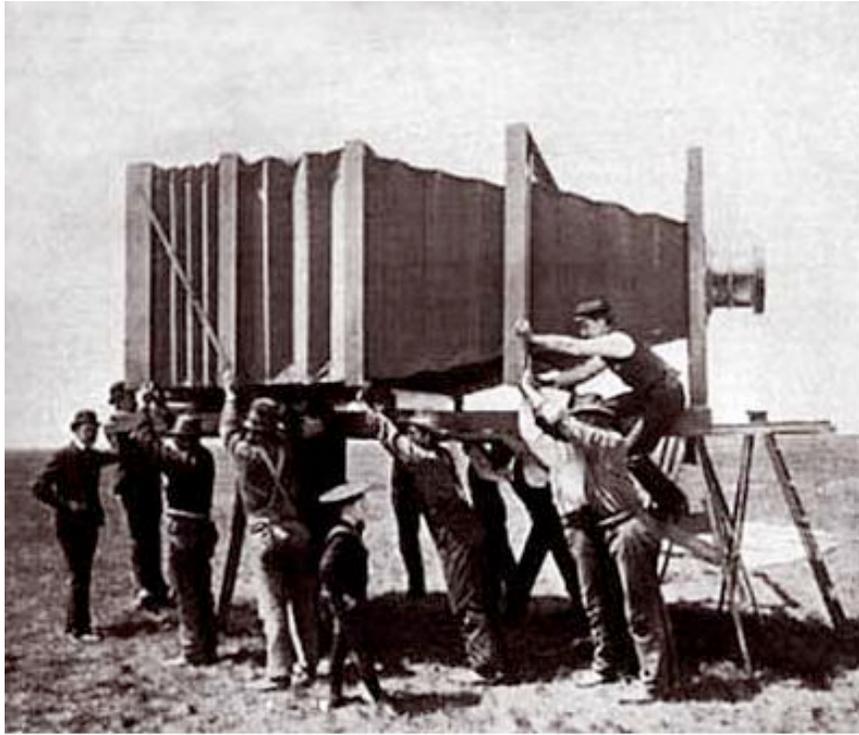
Les épreuves de grands formats (reportages, monuments, paysages) sont tirées à peu d'exemplaires et s'adressent aux commanditaires.



Vues stéréoscopiques



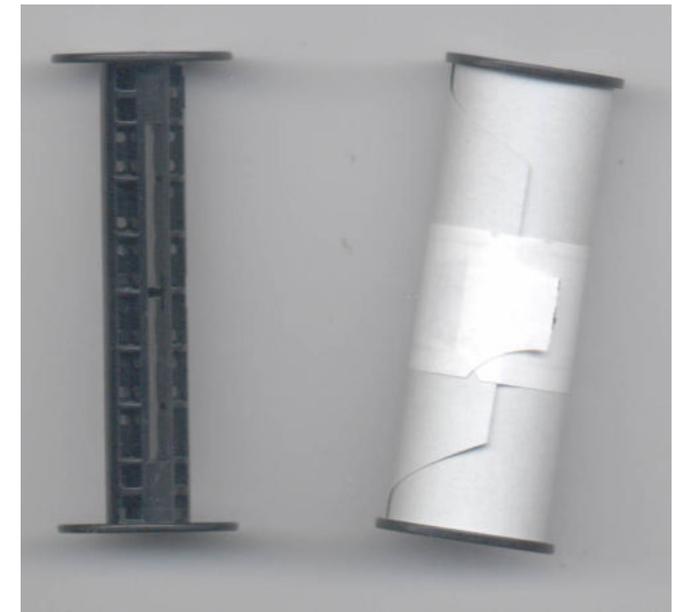




En bref, l'image mécanique/chimique de Niepce s'est transformée en daguerréotype puis en photographie (collodion humide).

À croire la littérature du 18^e siècle, **il y a eu des milliers de solutions techniques et de procédés utilisés un temps puis abandonnés.**

Le film souple transparent est inventé en 1888 par l'Américain John Carbutt et commercialisé en 1889 par l'industriel américain George Eastman — le futur fondateur de Kodak.



Avant de terminer, une artiste ultra importante nommée **Julia Margaret Cameron** a apporté un changement dans l'art – un univers majoritairement d'homme à cette époque.

Elle a commencé la photographie dans la quarantaine à la suite d'un cadeau de sa fille (une caméra) en 1863.

Julia Margaret Cameron (1815-1879) est une photographe britannique connue pour ses portraits « soft focus ».

Ses photos s'inspirent de la peinture préraphaélite anglaise. Elle avait une véritable démarche artistique.

Animée par une recherche de la beauté, elle cherchait à capter la personnalité des sujets qui posaient pour elle.

Cette démarche était novatrice, car à l'époque, la photographie était surtout estimée pour sa précision documentaire.

Son travail a eu un impact notable sur la photographie moderne (en particulier ses portraits), au cadrage serré et au flou artistique (ce dernier qui n'était pas accepté à l'époque).



Son histoire en vidéo:

<https://www.youtube.com/watch?v=WihqL0NImqc>



Technique

Dans sa vie, Julia fut grandement critiqué pour ses techniques non conventionnelles, son goût pour l'esthétique et ses compositions artistiques.

Elle a défendu fermement la photographie comme une forme artistique.

Julia avait 48 ans lorsqu'elle a reçu son premier appareil.



Cadre en photogramme + photo 1862

Elle travaillait avec une camera en bois et faisait des plaques de 10x12 pouces. Elle faisait des *albumen prints* à partir du négatif de collodion humide en les exposant au soleil.

Ses premiers portraits étaient expérimentés avec une mise au point douce, un éclairage dramatique et des compositions en gros plan. C'est devenu son style de signature.



Annie, Julia Margaret Cameron, 1864, albumen



Ses erreurs ont été ses succès

En 1865, elle passe au format 15x12 pouces.

Elle faisait un style de portrait moins précis mais plus pénétrant émotionnellement. Ses portraits étaient systématiquement flous (des imperfections que d'autres photographes auraient rejetées comme des défauts techniques).

Bien que critiquées à l'époque comme preuve de la technique de «débraillé», ces traces de la main de l'artiste sur les photos de Cameron ainsi qu'autres imperfections sont maintenant très appréciées pour leur modernité. Pourquoi? Parce qu'on peut voir que ces objets proviennent d'un savoir-faire à la main.



Il est impossible de savoir dans quelle mesure Cameron a réalisé de telles irrégularités ou si elle les a simplement tolérées. Quoiqu'il en soit, elle semblait accepter les défauts.

Elle a gratté ses négatifs, imprimés à partir de cassés ou endommagés et a parfois utilisé plusieurs négatifs pour former une seule image.

Pourtant, elle cherchait à faire de belles plaques puisqu'elle s'est plainte au fabricant dans une lettre que leurs chimies n'étaient pas de bonnes.



Cela explique pourquoi ses plaques démontrent des exemples à un niveau expérimental:

- les figures se détachent nettement sur un fond noir causé par le collodion manquant,
- les visages nagent dans des brouillards chimiques tourbillonnants
- ou sont encadrés par les lignes d'un fissuré négatif.

Ces expérimentations peuvent être comprises comme des croquis inachevés qu'elle a envoyés à Watts (ami) pour avoir des commentaires dans le cadre de son processus.





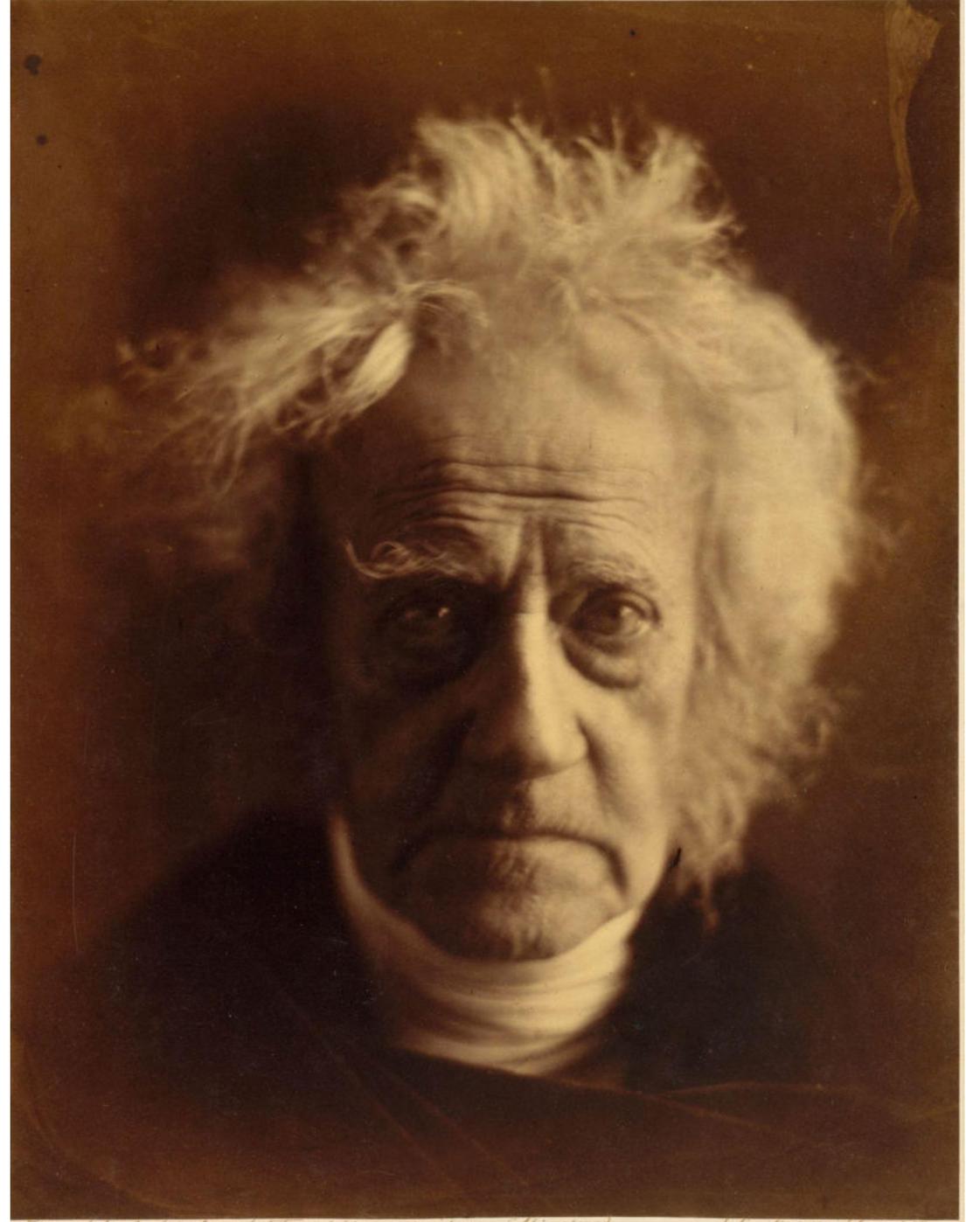
L'effet de brouillard en collodion est un problème qui revient souvent. Il est créé par une sous-exposition, un excédent de révélateur, un problème avec la caméra, etc.

Comment faire des photos « out of focus » ou « soft focus » à la Julia Margaret Cameron?

Elle décrit son cheminement vers le « soft-edges images » comme un coup de chance.

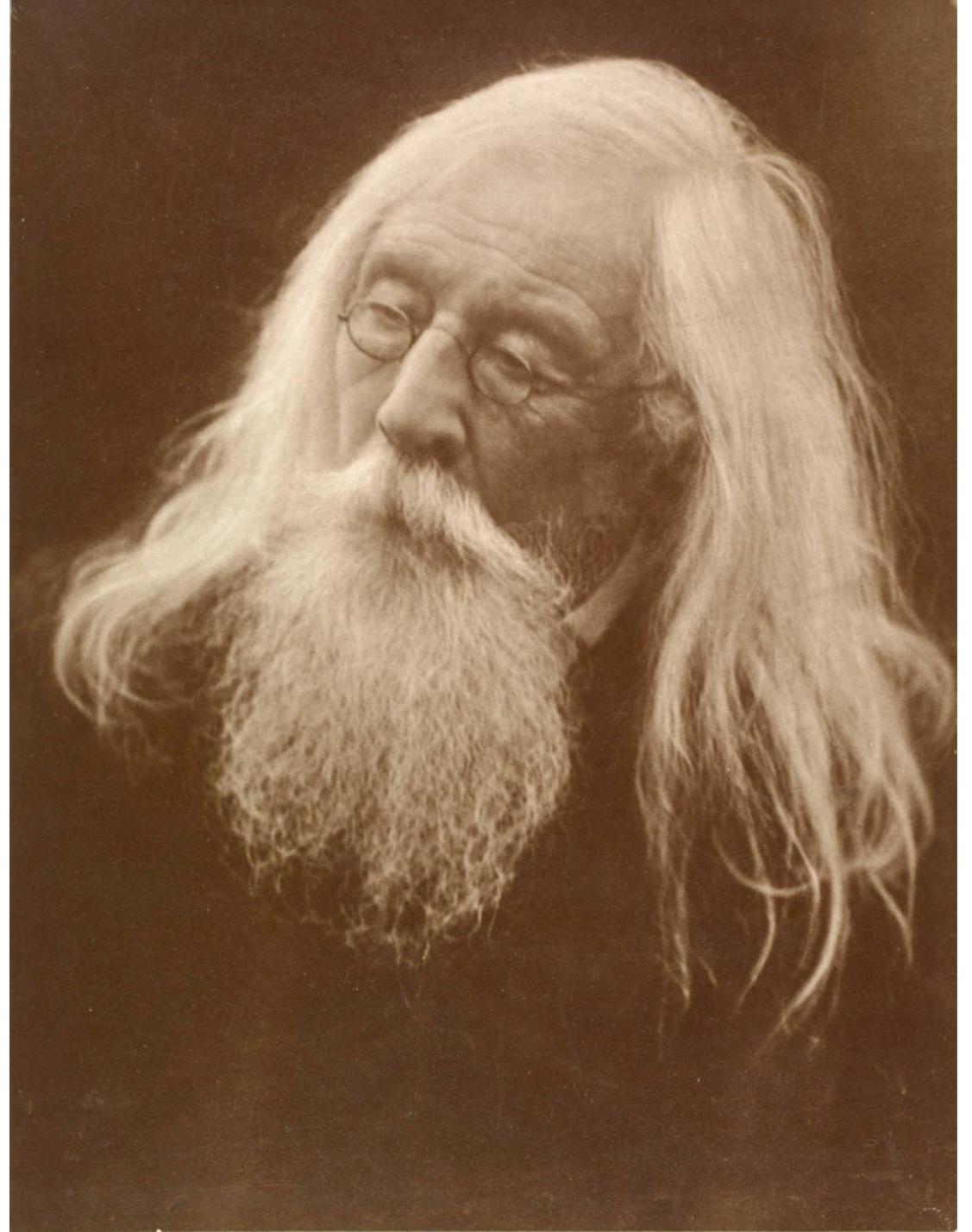
« lorsque je fais la mise au point et que j'arrive à quelque chose qui, à mes yeux, était très beau, je m'arrête là au lieu de visser l'objectif à la mise au point plus précise sur laquelle tous les autres photographes insistent. »





How life's not enlarged later at his own expense, following good

Julia Margaret Cameron





Une autre photographe femme: **Clementina Hawarden** (1822-1865). Elle n'admirait pas le travail de Cameron avec sa technique « soft focus ».

Elle se tourne vers la photographie à la fin de 1856 en Irlande.

Son travail est souvent comparé à celui de Julia Margaret Cameron bien que leur esthétique soit très différente. Ses années photographiques sont brèves mais prolifiques. Elle produit plus de 800 photographies, essentiellement de ses filles adolescentes.







Quelques dates importantes

Tout d'abord, voici quelques dates :

1824 : Premières lithographies au chlorure d'argent et positifs au bitume de Judée (sels d'argent).

1827 : Première photographie en noir et blanc par Nicéphore Niépce. Temps de pose : 8 heures.

1828 : Amélioration du procédé grâce aux vapeurs d'iode qui permettent des demi-teintes de gris.

1833 : Plaque de cuivre recouverte d'une couche d'argent polie – Iodure d'argent : raccourcissement du temps de pose à quelques minutes seulement (Louis Mandé Daguerre).

1840 : Calotype, feuille de papier enduite de chlorure d'argent. Négatif ciré transparent. Tirage contact du positif (Henry Fox Talbot).

1884 : Premier film en celluloïde (George Eastman, Kodak)

1903 : Autochrome des frères Lumière. Première photographie en couleur (trichromie avec fécule de pomme de terre). Image unique, projetée.

1946 : Démocratisation de la photographie en couleurs (Kodak Ektachrome)

1948 : Polaroid, procédé de développement instantané.

1975 : Kodak invente le premier appareil photo numérique avec Steven Sasson

1981 : Prototype d'appareil photo numérique par Sony, le Mavica

1994 : Premier appareil photo numérique grand public, Apple QuickTake 100 fabriqué par Kodak

2002 : Premier reflex numérique professionnel le Canon EOS 1Ds

2003 : Premier reflex numérique grand public le Canon EOS 300D

Plus d'infos

Livres (Tout ce PPT est basé sur ce livre) – plusieurs citations

André Rouillé, (1982). *L'empire de la photographie 1839-1870*. Paris: Le Sycomore. Lire les pages 29-34.

Geoffrey Batchen. (2008). William Henry Fox Talbot. Paris: Phaidon.

Phillip Prodger. (2018). *Victorian Giants; the birth of art photography*. London: National Portrait Gallery Publications

François Arago. (2018). *Le daguerréotype*. Paris : Allia

Ce PPT s'est basé sur ce texte (section de Julia Margaret Cameron):

<http://www.vam.ac.uk/content/articles/j/julia-margaret-cameron-working-methods/>

Histoire de la photographie: De Niépce au "daguerréotype:

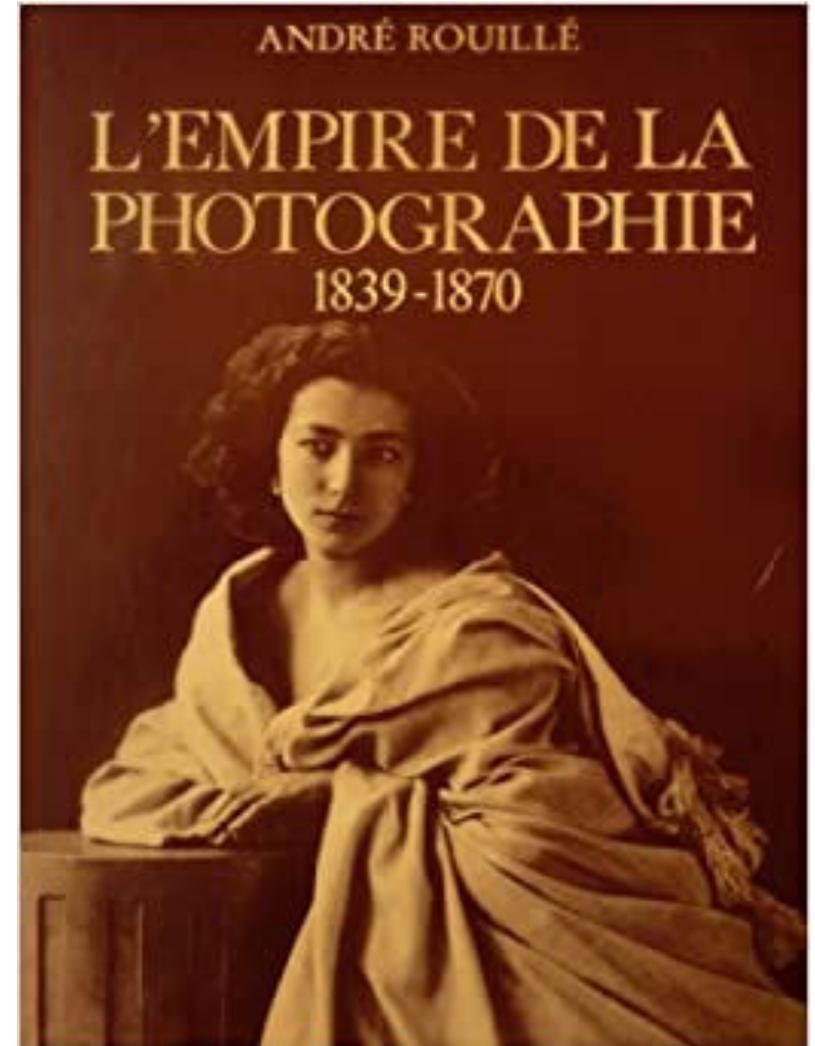
<http://d.bilo.free.fr/photo/Histoire1.php>

Histoire de la photographie avec les dates:

<https://www.photographe974.com/2017/07/01/lhistoire-de-photographie/>

Histoire du collodion humide

<https://www.declenchermailin.com/histoire-de-la-photographie/histoire-du-collodion-humide/>



Comment faire un daguerréotype

[https://www.diyphotography.net/how-to-make-your-own-35mm-daguerreotype-safely-and-cheaply/?utm_source=feedburner&utm_medium=email&utm_campaign=Feed%3A%20Diyphotographynet%20\(DIYPhotography.net%20-%20Photography%20and%20Studio%20Lighting\)&fbclid=IwAR3o2dDWy760772myrF90sFCUkKsweEZhcmT4euEdUzi0mJT1v4aI0sFS84](https://www.diyphotography.net/how-to-make-your-own-35mm-daguerreotype-safely-and-cheaply/?utm_source=feedburner&utm_medium=email&utm_campaign=Feed%3A%20Diyphotographynet%20(DIYPhotography.net%20-%20Photography%20and%20Studio%20Lighting)&fbclid=IwAR3o2dDWy760772myrF90sFCUkKsweEZhcmT4euEdUzi0mJT1v4aI0sFS84)

Hypothèses scientifiques que le daguerréotype contienne de la couleur dans les plaques

<https://arstechnica.com/science/2019/06/19th-century-nanotech-changing-hues-of-daguerrotypes-due-to-nanoparticles/?fbclid=IwAR2WuUe454HEGMosMKC8BoaFWihInPYT6efaaf8TPD68h-R67S-hqIDMoE>

Julia Margaret Cameron:

Sa technique:

<https://www.vam.ac.uk/articles/julia-margaret-camerons-working-methods>

Les imperfections de l'artiste:

<https://artsandculture.google.com/usergallery/imperfections-the-work-of-julia-margaret-cameron/mQKyY5PJmVyVKA>

<https://www.artsy.net/article/karenkedmey-julia-margaret-camerons-imperfect-images>

